n.° 27.

Observation Chirurgicale Sur la perte

Sur la maladie de Mars.^{ue}

Comme avant de partir de monpelier, j'avois eté informé de l'Etat de la maladie de mars^{ue}, je pris avec moy toutes les remedes que mon experience dans les differends cas des hopitaux des armées du Roy m'avoit peu fournir, cette precaution me feut d'un grand secours, parcequ'en arrivant j'y, nous ne trouvames aucune boutique ouverte, presque toute les malades etoint couches sur le pavé, dans les places publiques et dans les rues, je feus logé dans la maison de mons^{r} Roussel rue Saint Ferreol dont un des porteurs de chaise etant tombé malade depuis deux jours avoit eté transporté avec son lit sous une espece de tente a la place qui est devant la place des carmes dechaussés, j'en pris tout le soin possible et voicy ce que j'ai observé.

ARC 60 d 4 n° 245

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Le porteur nommé Jean Vilion agé d'Environ trente
six ans, etoit atteint d'un frisson sur toute l'habitude
du corps avec des envies de vomir, il avoit mal de tête
les yeux etincelants le poulx petit et jnegal, la face
cadavereuse et la langue blanche, il sentoit une vive
douleur au dessous de l'aine gauche, j'y donnai une dragme
de theriaque vielle pour relever son pouls, et ayant examiné
son aine gauche, j'y decouvris une glande fort profonde
qui luy faisoit beaucoup du mal des que je la pressoie
avec le doigt, il n'y avoit aucun changement de
couleur a la peau, si j'avois eu du lait, je le luy
auroir fait appliquer avec la mie du pain pour
calmer la douleur, j'y appliquay un emplatre de
diachilon avec les gommes que j'avois sur moy
pour tacher de ramolir cette glande gonflée,
a ma seconde visite je trouvai la peau un peu moitte
il n'y avoit plus des envies de vomir, mais le pouls
etant toujours petit je luy fis prendre XXX grains
de poudre de vipere que je reiterai par trois fois

on luy portoit de chez son maitre un bouillon entre deux, il prenoit pour boisson ordinaire de l'eau panée, la poudre de vipere fit un peu suer, et la douleur de l'aine augmenta considerablement.

le 2. jour je trouvay son poul. plus degagé, la langue etoit toujours blanche, et le mal de tête continuoit, je luy fis prendre une demy dragme de theriaque dans un peu du vin, j'ottai l'emplatre, et je me servis d'un cataplasme fait avec le bouillon, la theriaque, le vieux levain et les scargots. le soir je trouvay que la tumeur s'etoit élevée en dehors, et avoit un peu changé la couleur de la peau.

le 3. jour la tumeur etoit fort élevée dure, son etendue etoit grande comme la paume de la main, un peu platte, j'y appliquay une trainée de pierre a cautere que j'y laissay pendant deux heures apres lesquelles j'eus une ouverture assez considerable et un grand scarre qui avoit penetré jusqu'a

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

la moitie de la glande, ou corp de la quelle
jl s'etoit echapé une liqueur blanche qui suintoit par
les cotter de l'escarre et par dessous ce qui me pareut
estre une peure limphe, dont le sejour & l'Epaississement
avoint prodiut le gonflement de la glande, j'Escarifiai
l'escarre avec la lancette sur les bords, et autour
de l'ouverture, ne croyant pas devoir arracher la glande
de force, les petites taillades que je fis repandirent un peu
de sang dans le fondre de la playe, j'y appliquay du
charpi avec d'onguent d'arlicon, et jemis par
dessus le meme cataplame, et un bandage convenable.
le 4. je trouvai la playe un peu humide, les bords
que j'avois taillé me parurent suinter quelque
liquieur qui aidoit a detacher l'Escarre, je continuai
le meme pansement, la fievre avoit un peu diminué,
je redonnay une demy dragme de theriaque
et XII grains de poudre de vipere mesles ensemble.

le 5. je fis un digestif avec quatre onces de therebentine, deux onces de baume darceaus, et une once d'huile d'hiperion, je pansai la playe avec cet onguent, avec lequel l'escarre tomba dans peu de temps, et la playe s'humectant de plus en plus, elle devint vermeille, la suppuration etoit abondante et louable, et je pansay mon malade deux fois par jour jusqu'au douzieme de la maladie sans qu'il luy arrivat rien de nouveau.

le 13. le malade ayant un peu mangé et beu du vin, la fievre le prit avec delire, et sa playe ne suppuroit plus, j'y trouvai une nouvelle glande fort gonflée dans le fonds a la partie latterale au dessous du muscle couturier, le malade feut purgé par ordonnance de monsieur Didier avec une medecine ordinaire, il feut remis au bouillon et a la ptisane, et il prit le soir un grain de laudanum, ayant observé que la glande etoit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

adherante aux parties voisinnes, je ne voulue par l'arracher, craignant d'augmenter le Delire par les vives Douleurs, et qu'il ne survint quelque hemorragie mortelle; comme son sang etoit fort animé par la fievre, je me contentay donc de pointer cette glande avec ma lancette, pour la degorger de la limphe qui l'avoit tumefiée, et je laissai goutter cette liqueur dans le fonds de la playe sans l'essuyer, pour que cela favorisat l'entiere pourriture de la glande, je me service du Digestif ordinaire

Le 14. la fievre avoit entierem.t cessé, et la suppuration etoit revenue dans peu de journée la glande feut entierement suppurée, la playe Degorgée, les Bords ramolies, et la suppuration diminuoit chaque jour, le malade reprit ses forces, et abandonnant son campement

Se vint faire panser ches moy soir & matin
je luy ordonnay de se lauer la playe auec de leau
commune dans laquelle jauois fait bouillir
un peu du souffre, comme je lauois pratiqué sous
mr. Laperonie al'hopital saint Eloy de Monspelier.
ce lauage d'Eau souffrée au deffaut des eaux de
Balarue ma parfaitement bien reussy dans cette
occasion et dans plusieures autres, et c'est par son
secoures que la playe dudit porteur a eté
conduitte a une parfaitte cicatrice vers la
fin du mois d'octobre. fait a marseille le
8e. Xbre. 1720.

Fayber

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE